

eux comme des viandes magnifiques apprestées que l'on serviroit *devant un mort*, comme *les bestes sacrifiées* que l'on offre à une *idole*. Et il est semblable à un *eunuque*, qui par une brutalité monstrueuse s'abandonne à une intemperance qui n'est pas dans son pouvoir. Ainsi ces personnes par une juste *peine de leur iniquité* voyent devant *leurs yeux* ce qu'ils ont toujours désiré avec plus de passion, sans pouvoir rassasier cette avidité qui les dévore.

¶ 23. *La joye du cœur est la vie de l'homme (c'est un tresor inépuisable de sainteté,) la joye de l'homme rend sa vie plus longue.*

*La joye du cœur* est la joye de Dieu, dont l'Ecriture dit ailleurs qu'elle est la *force de l'homme*. Cette joye subsiste avec la crainte qui doit estre continuelle, & avec les larmes dont JESUS-CHRIST fait une des béatitudes, parce que la même foy qui nous fait craindre parce que nous sommes toujours en peril, & qui nous fait pleurer parce que nous pechons à toute heure, nous donne une joye que rien ne nous peut ôter, en nous assurant que Dieu est dans nostre cœur pour nous délivrer de tous ces perils, & pour nous purifier de toutes nos tâches par l'eau de nos larmes. Cette tristesse que le Sage nous exhorte de bannir de nous, est celle que saint Paul appelle la tristesse du siècle qui vient de l'amour de nous-mêmes & des créatures, & qui nous afflige par l'inquietude & le déreglement de ses desirs. Il faut donc bannir cette tristesse en détruisant cet amour; & cet amour ne se détruit que par celui de Dieu qui est *la joye & la vie* de l'ame. Cette joye est *un tresor inépuisable de sainteté*, parce qu'elle est inseparable de l'amour de Dieu qui nous sanctifie. Et plus cette joye croît dans nous, plus nous nous portons vers Dieu, étant impossible, dit saint Augustin, que la volonté dans ses actions ne se porte où elle se sent attirée par une plus grande joye.

¶ 24.